

— Le bon Saint a procuré de l'ouvrage à mon frère.

ABONNÉ

— Succès dans les examens d'un jeune lecteur de la Revue.

— Plusieurs faveurs obtenues après les promesses ordinaires.

Dame O. L. novice

— Le bon Saint m'a fait retrouver une somme que j'avais perdue.

Tertiaire

Ste-Julie Co. Verchères. Le matin du 1er décembre 1895 je fus saisie de violents maux de tête qui allaient toujours en augmentant, me paralysant une partie du corps et menaçant de dégénérer rapidement en fièvre cérébrale. Mon état empira à tel point qu'au bout de dix jours le prêtre avait succédé au docteur et me préparait à une bonne mort. Tout en me prêchant la résignation à la volonté de Dieu, ce bon prêtre m'inspira envers S. Antoine une telle confiance que je saisis sa médaille et le sommai de me guérir. La première réponse du bon Saint fut un sommeil paisible qui suspendit pendant 2 heures des douleurs jusqu'alors intolérables. A mon réveil, je me fis lire la vie de S. Antoine, et, au récit des miracles qu'il accomplit, je me mis à le prier avec plus de confiance que jamais, tout en m'abandonnant à la sainte volonté de Dieu. Le bon prêtre revint alors pour assister à mon agonie, mais S. Antoine lui fit voir bien d'autres choses. Je me sentais mourante, mais pleine de confiance et je fis, intérieurement d'abord, puis à haute voix, cette promesse à S. Antoine : "Bon Saint, guérissez-moi, et j'irai demain à l'église porter quinze pains pour vos pauvres." Alors je sentis un changement extraordinaire : "Je suis guérie," m'écriai-je avec conviction ! Je demandai mes vêtements, et quelques minutes après je circulais dans la maison. Mes parents effrayés attribuaient cette sortie à un suprême accès de fièvre. J'allai droit au prêtre et à genoux je lui demandai sa bénédiction. Le miracle était trop évident pour moi ! J'invitai toute la famille à chanter le Magnificat que je chantai plus fort que tous les autres, moi dont la voix éteinte s'entendait à peine près de mon lit de douleur. Le lendemain, j'allai communier en action de grâces et acquittai ma promesse. Cinq jours après, je travaillais aux ouvrages les plus pénibles de la maison. Et depuis un an que cela est arrivé, ma santé est restée parfaite. Comment après cela ne pas rendre gloire à Jésus par son ami privilégié S. Antoine ?

Adeline Blain

Contresigné par M. le curé de l'endroit.